



Depuis le début!

ASSOCIATION DES ANCIENS JOUEURS DU STADE NIORTAIS RUGBY

No 29



Jean Colombier

La promotion

Eh bien on l'a appelé, le Léopold. Il était quoi, 9 heures, neuf heures et demie, une paisible soirée s'annonçait, les petits étaient couchés, Léopold leur idole avait fait réciter les leçons, vérifier que dents brossées, mains récurées, bonne nuit les enfants, son verre de cognac à la main - petite entorse au règlement - il s'assoupissait doucement devant la télé pendant que maman racontait une belle histoire à ses fils, peut-être une de leurs histoires favorites, celle où leur papa est sélectionné en équipe de France, et puis à Twickenham il fait plein de misères aux Anglais, et puis il marque l'essai de la victoire, il l'aimait bien lui aussi cette histoire, Léopold, enfin bref, une soirée toute de douceur, de rêveries gentilles, et puis merde, le téléphone, à cette heure-ci qui cela peut-il bien être ?

Qui, mon pauvre Léopold ? Mais le ciel, voyons, le ciel qui te tombe sur la tête !

- Allo ? C'est toi, Mac Caw ?

Ah, cette voix douceuse de Sabut, comme chaque fois qu'il prépare une connerie, du miel avec des fleurs partout ! Et puis cette manie qu'il a prise d'appeler Léopold Mac Caw ! Au début, il a un peu regimbé, Léopold, ce que tu peux être con mon pauvre Sabut, en plus il ne parlait même pas anglais, et puis à l'usure il a cédé, il s'est dit qu'après tout hein, un soir il s'est même laissé aller dans la chambre des enfants, oui oui on m'appelle Mac Caw, vous savez le capitaine des All Blacks, avec le haka et tout. Pourquoi on m'appelle comme ça ? Ah, c'est toute une histoire... Et les gamins auxquels le sommeil avait un peu mélangé les pinceaux avaient épaté leurs copains le lendemain en leur annonçant que leur père venait d'être sélectionné avec les All Blacks, et qu'il avait piqué la place de Mac Caw. Parfaitement !

- Allo ? C'est toi, Mac Caw ?

- Et qui veux-tu que ce soit, tu seras toujours aussi con !

- Allez, allez, calme toi, j'ai à te parler sérieusement.

Tu as cinq minutes ?

Et voilà comment Léopold, entre deux gorgées de cognac, mais elles avaient de plus en plus de mal à passer, devant son feuilleton préféré, mais ce soir curieusement son feuilleton l'agaçait, les pieds dans ses charentaises, mais ses charentaises lui tenaient les orteils trop au chaud, il les a balancées d'un geste brutal, un Mac Caw énervé, voilà comment il a appris qu'au Stade il y avait des problèmes, des problèmes sérieux d'effectifs.

Les dirigeants avaient beau compter et recompter, là où autrefois une équipe première et une réserve ça faisait 30 joueurs, en cas de difficulté un ou deux réservistes doubleraient la mise, désormais deux équipes nécessitaient près de 50 athlètes. Alors il manquait du monde. Les débats avaient fait rage, les suggestions florès. L'inévitable chauffeur du car, bien sûr, le soigneur, mais ça ne faisait que deux. Et puis une voix au fond de la salle : mais pourquoi ne pas chercher du côté des anciens ? Certains sont encore en état de marche, esprit irréprochable (l'intervenant n'était sans doute pas au courant de l'épisode des noirs et de leurs manœuvres sans foi ni loi) et technique éprouvée.

- Putain, mais c'est vrai, il y en a qui auraient encore leur place en première ! Du moins c'est ce qu'ils disent dans les tribunes. Mais oui, pourquoi pas ? Alors qui ? Combien ?

- Une liste de noms avait circulé, on avait analysé le cas de chacun, et enfin retenu six lauréats.

- Et tu es tête de liste, mon gars ! Le plus jeune des anciens, présent à tous les entraînements, à tous les matches, physiquement gaillard et en cannes. Pas tous les dimanches, évidemment, mais un sur deux ou trois. De préférence les déplacements, à l'extérieur il vaut mieux avoir de la bouteille. Tu jouerais en réserve, mais tu figurerais régulièrement sur la feuille de la première. Ca veut dire que tu entrerais en cours de match. Sympa, non ? Merde, si j'avais quelques années de moins, ça m'aurait plu de remettre les crampons avec toi...

- Au début, on entendait des débuts de protestation, des mais, mais, des je ne, je ne, et puis bientôt plus rien. Plus rien que le silence d'un homme anéanti par un destin cruel. Le ciel était bien tombé sur la tête de notre Léopold.

- Et à côté de moi, ce rire silencieux de Sabut, ce rire à une dent, ah ce que c'était laid à voir, et ce plaisir qu'il prenait à persécuter ainsi son prochain. Au début, je renâclais, arrête, t'es salaud, le pauvre Léopold, et puis je dois le confesser, je me suis pris au jeu, la détresse du lauréat m'a fait rigoler, l'odeur du sang m'a excité, va s'y, dis-lui pour la première, oui oui, dis lui qu'il devra jouer en tronche.

- Le genre humain n'incite pas toujours à l'optimisme. Avec le recul, je ne suis pas très fier de notre prestation, encore moins de ces verres que nous avons levés, juste après, pour célébrer le malheur d'un ami.

A suivre ...

ParuVendu

DROP

Club des entreprises partenaires du Stade Niortais Rugby

Soirée **ZIM BOUM!** du 19 mars



Encore plus de photos sur notre site : www.leragondin.fr



Quelques définitions ...

Cravate : Accessoire servant à indiquer la direction du cerveau de l'homme

Sudoku : Qui à le Sudoku à le nord en face

Taser : Instrument utilisé afin de mieux faire passer le courant entre la police et les jeunes.



Paroles d'entraîneurs ...

- «Au rugby y'a 2 belles sorties : par saignement, et sur civière !
Et même sur la civière faut que tu montres que t'as envie d'y retourner...»

- «Les piliers vous êtes comme les couilles et le talonneur c'est la bite de la première ligne, dès que vous êtes séparés vous êtes stériles.»

- «Les gars, aujourd'hui, tout ce qui est par terre est pelouse.»



Histoire ...

Juste au moment où le dentiste se penche vers une patiente pour la soigner, Il sursaute.

- Excusez-moi, Madame, Mais ce sont mes testicules que vous tenez dans votre main....

- Je sais, répond la patiente : Nous allons tous les deux faire bien attention de ne pas faire mal à l'autre. D'accord?

Depuis le début!

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

- Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr Bernard Mehoulas : bernard.mehoulas@sfr.fr Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr Fabien Tratapel : tratapel@free.fr

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.leragondin.fr

Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com